

## Mycologie en Charente

Robert BÉGAY \*  
et Adrien DELAPORTE \*\*

Comme la plupart des régions, le département de la Charente n'a pas été épargné par de très longues périodes de sécheresse, principalement pendant les mois de juillet et août où la chaleur insupportable fut préjudiciable à la végétation, et malheureusement pas seulement à elle. Les quelques pluies sporadiques de la fin de l'été ont été insuffisantes pour le bon équilibre de la nature et les champignons en ont énormément souffert. A la fin du mois d'octobre quelques sévères gelées ont, de ci de là, beaucoup perturbé les expositions mycologiques et certaines ont été annulées. Charente-Nature, qui organisait la sienne à Mansle les 25 et 26 octobre, a pris le risque de la maintenir et a pu sauver la face en présentant tout de même 251 espèces en très bon état, ce qui est remarquable vu les mauvaises conditions atmosphériques. Finalement, il suffisait d'être patient, car, comme nous le verrons, les deux mois qui restaient allaient permettre de rattraper le temps perdu.

Les pézizes *Geopora sumneriana* ne seront pas au rendez-vous chez A. DELAPORTE (A.D.), à Taponnat, sous le cèdre de l'Himalaya où elles éclosent pourtant régulièrement chaque année, soit en mars, soit en avril. Selon de nombreuses informations ce phénomène semble avoir été une généralité dans le sud-ouest de la France et peut-être même au-delà.

### Le 4 mai :

En forêt de Bois Long, malgré 21 participants, 6 espèces seulement sont récoltées, ce qui est pitoyable, malgré des pluies survenues les jours précédents.

### Le 1<sup>er</sup> juin :

En forêt de Bois Long toujours, cette fois-ci avec 17 participants, 40 espèces sont récoltées, ce qui est déjà beaucoup mieux.

*Boletus aestivalis* fera la joie des récoltants chanceux car il n'y en a pas eu pour tout le monde, les cèpes se faisant rares. On retiendra surtout :

• *Russula mellolens*, magnifique champignon au revêtement humide et brillant, le stipe blanc, parfois lavé de rose, se tachant, au froissement ou par vétusté, de brun jaune à la base. Chair douce dégageant une odeur de miel en séchant.

\* R. B. : 13, chemin de la Garenne, Résidence des Essarts, 16000 ANGOULÊME.

\*\* A. D. : Bois de Bardon, 16110 TAPONNAT-FLEURIGNAC.

- Un petit cortège d'amanites : *gemmata*, *pantherina* (très précoce), *rubescens*, *spissa* et sa variété *excelsa*.

- Également très précoce : *Armillaria mellea*.

- Le très intéressant *Crepidotus autochtonus*, la seule espèce terrestre dans le genre, au chapeau blanchâtre à crème pâle, aux lames blanches puis tabac, au stipe court, parfois absent. Récolté sur sentier herbeux.

- *Inocybe margaritispora*, une espèce gibbosporée, du sous-genre *Clypeus* Britzelmayer, section *Margaritae* Kühner, sous-section *Praetervisae* Bon, au chapeau convexe mamelonné, moucheté vers l'extérieur par des squames rousses sur fond jaunâtre ou ochracé, les lames beige sale, le stipe bulbeux marginé. Vu presque tous les ans à peu près au même endroit sur un chemin très humide. Souvent en compagnie de *Inocybe obsoleta* et *Inocybe praetervisae*.

Le même jour, parmi des apports, nous avons surtout remarqué *Amanita ceciliae* (Bois de Luxé), *Amanita decipiens* (Bois de la Châtaignière), *Russula cuprea* (Bois de l'Oisellerie), *Mycenella trachyspora* (Bois de la Châtaignière).

#### Le 12 juin :

- Bois du Lindois le matin : Récolte de *Russula parazurea* var. *dibapha* qui est très rare par rapport à l'espèce type et s'en distingue par le stipe lavé de violet lilacin. Poussaient également *Russula albonigra* et *Russula meliolenis*.

- Bois de Roussins l'après-midi : Sont récoltés *Russula parazurea* (type), *Russula pectinatoides*, *Amanita gemmata*, *Inocybe rimosa*, *Lenzites betulinus* et *Polyporus lentus*.

Enfin, finalement très peu de champignons pour une sortie de la journée sur des terrains beaucoup trop secs. Une satisfaction tout de même, provoquée par deux apports très remarquables : *Amanita eliae*, par P. BARRAUD, de Massignac, *Collybia luxurians* par A.D., de Taponnat.

#### Le 21 juin :

Quelques jours après un violent orage, découverte dans le parc de A.D., sur la pelouse et sous un tilleul, de deux exemplaires de *Amanita mairei*. Première récolte enregistrée à cet endroit où *Boletus queletii* était apparu quelques jours auparavant. Il faut remarquer que ce site paraît tout à fait insolite pour la fructification de ces deux champignons appartenant à des genres différents.

Toujours sur la commune de Taponnat, sur le bord d'un chemin traversant un petit bois privé, nous avons vu *Inocybe praetervisae* et *Russula pseudointegra* dans un état de fraîcheur remarquable. Ces champignons étaient probablement juste éclos à la suite du violent orage cité plus haut.

#### Le 7 septembre :

Dans la forêt de la Mothe-Clédou, aux environs de l'arboretum Jean AUBOIN. Le temps est ensoleillé et le sol toujours sec. Malgré cela quelques beaux sujets sont récoltés chez les Bolétales : *Boletus appendiculatus*, *B. calopus*, *B. dupainii*, *B. luridus*, *B. radicans* ; *Leccinum crocipodium*, *L. molle* ; *Suillus granulatus*, *S. grevillei*, *S. variegatus* ; *Xerocomus rubellus*.

*Alnicola melinoides* se dissimule sous les aulnes, dans un endroit marécageux.

Dans l'herbe, sur le bord d'un chemin, nous trouvons le magnifique *Entoloma incanum* paré de verdâtre, couleur avivée à manipulation, surtout à la base du stipe.

Nous voyons plusieurs *Mycena seynesii* greffées sur cônes de pins.

Parmi les gastéromycètes, citons particulièrement *Crucibulum laeve*, de la famille des *Nidulariaceae*, qui fascine toujours les profanes à la vue des péridioles blottis au sein du péridium, le tout évoquant un petit nid avec des œufs minuscules.

### Le 10 septembre :

Forêt de la Mothe Clédou, près de Rougnac, sur les bords de route entre cette commune et Grassac.

A.D. récolte plusieurs bolets thermophiles de toute beauté, probablement juste éclos : *Boletus dupainii*, *B. impolitus*, *B. lupinus*, *B. luteocupreus*, *B. queletii*, *B. radicans*, *B. rhodopurpureus* et *B. satanas*. Au sein des Bolétales citons encore *Xerocomus leonis*, probablement très rare dans l'Angoumois puisqu'il ne figurait pas encore à l'inventaire de la Charente.

En pénétrant un peu à l'intérieur de la forêt, c'est la découverte sur un tronc de merisier couché sur le sol de plusieurs champignons aux chapeaux dimidiés, blanc grisâtre, subsessiles, strigieux. La chair est fibreuse, aqueuse. L'hyménium est formé d'aiguillons blanchâtres de 3 mm de longueur à 1,5 mm vers la marge. En séchant ces champignons jaunissent, puis brunissent. Sur le moment, impossible de les nommer, car ils sont inconnus du récoltant qui les confiera donc par la suite à Gérard TRICHIES, éminent spécialiste des Aphyllophorales, qui a tout de suite fait allusion à une possible espèce d'origine exotique, ce qui sera confirmé par le résultat de ses recherches. Ce champignon, qui est *Climacodon pulcherrimus* (Berk. & Curt.) Nikol., est en effet une espèce avant tout tropicale, récoltée dans les pays suivants : Pakistan, Sikkim, Japon, Thaïlande, Philippines, Malaisie, Singapour, etc.

En 1981, sur le *Bull. de la Soc. Myc. du Béarn* n° 73, Françoise CANDOUSSAU décrit ce champignon récolté en 1980 dans la forêt de Bugangue, près d'Oloron. Auparavant inconnu des mycologues béarnais, il a été identifié avec la clé des *Hydnaceae* du Dr MAAS GEESTERANUS. Renseignement pris, à ce moment-là cette récolte était très probablement la troisième effectuée en France. Depuis, cette espèce serait récoltée régulièrement dans le Béarn, mais peut-être toujours dans le même secteur, ce qui n'est pas précisé.

La récolte de la forêt de la Mothe-Clédou est la première signalée pour le département de la Charente, et elle prend toute sa valeur par la très grande rareté de ce champignon.

A.D. remercie vivement F. CANDOUSSAU pour sa documentation et G. TRICHIES pour la détermination de ce *Climacodon*.

### Le 23 septembre :

A Massignac, chez notre ami P. BARRAUD, 32 espèces ou variétés sont recensées.

- Bolétales : *Boletus erythropus*, *B. legaliae*, *B. radicans*, *B. fragrans*, *Suillus luteus*, *Xerocomus communis*, *X. rubellus*.

- Agaricales : *Amanita franchetii*, *A. pantherina*, *A. phalloides*, *A. rubescens*, *A. vaginata* et var. *plumbea*; *Cortinarius purpurascens*; *Ertoloma lividum*; *Hebeloma crustuliniforme*, *H. pallidoluctuosum*; *Hygrocybe tristis*; *Laccaria laccata*; *Russula amoenicolor*, *R. chloroides*, *R. foetens*, *R. graveolens*, *R. krombholzii*, *R. lilacinicolor*,

*R. melliolens*, *R. pectinatoides*, *R. purpurata* et forme *violaceoolivascens*, *R. violeipes*, *R. virescens* ; *Tricholoma virgatum*.

#### Le 28 septembre :

A Rioux-Martin, dans les bois de la Broue et des Landes, où les essences dominantes sont les pins, les châtaigniers et les chênes (tauzins notamment), les méfaits de la sécheresse estivale se font encore ressentir puisque, malgré la présence de 25 participants, 50 espèces seulement sont récoltées.

C'est l'après-midi, dans un petit bois près de Montmoreau, que nous ferons les découvertes les plus intéressantes :

- *Leucoagaricus georgineae* : une petite lépiote au revêtement blanchâtre à beige pâle, puis un peu orangé rosâtre, se tachant de noirâtre au toucher. Le stipe est blanc, puis rougissant et noircissant à la base. La chair réagit en vert à l'ammoniaque (NH<sub>3</sub>) comme presque toutes les espèces de la section *Piloselli*.

- *Inocybe rhodiola* joliment coloré de rose vineux ; de la section *Rimosae*, il est très proche de *I. jurana*.

#### Le 18 octobre :

A Exideuil-sur-Vienne, sortie de ramassage le matin et exposition l'après-midi où 184 espèces sont présentées au public, dont 4 nouvelles à l'inventaire de la Charente : *Cortinarius glaucopus* var. *acyaneus*, qui se distingue de l'espèce type par les lames et le stipe non bleutés ; *Russula medullata* de la section *Heterophyllae*, sous-section *Griseineae*, au chapeau gris olivâtre panaché par places de violacé, caractérisée par le stipe à la chair moelleuse ; *Leccinum roseofractum* de la section *Scabra*, sous-section *Scabra*, remarquable par la chair rosissant assez rapidement à la coupe ; *Cantharellus cibarius* var. *ferruginascens* qui se macule de bai ferrugineux au froissement.

#### Le 19 octobre :

Forêt de Braconne le matin et mini-exposition à Mornac l'après-midi. Nous avons noté la présence dans les assiettes de *Lactarius rubrocinctus* au stipe orangé pâle cerné de rouge sous les lames ; *Lentinellus cochleatus* var. *inolens* ; *Lepiota sublaevigata* ; *Tricholoma fulvum* ; *Fomes fomentarius* fo. *inzengae* ; *Trechispora vaga*.

#### Les 25 et 26 octobre :

Exposition à Mansle. Les genres les plus représentés ont été : *Russula* (28), *Lactarius* (16), *Boletus* au sens large (24), *Cortinarius* (25). 4 des Cortinaires sont des espèces nouvelles à l'inventaire de la Charente ; il s'agit de : *Cortinarius anomalochrascens*, *C. cohabitans*, *C. caesiocanescens* et *C. europaeus* (descriptions en annexe pour les deux derniers). Comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, 251 espèces ont pu être présentées au public en dépit des mauvaises conditions atmosphériques du moment.

#### Le 9 novembre :

Sortie le matin dans un bois près de Montmoreau et exposition l'après-midi à Bors-de-Montmoreau. 124 champignons ont été exposés, parmi lesquels nous avons remarqué : *Inocybe terrifera*, espèce leiosporée cystidiée de la section *Splendentes* Singer, au chapeau grisâtre voilé, souvent sali de terre soulevée ; *Lepista glaucocana* entièrement bleuté lilacin pâle, à la chair blanche.

**Le 16 novembre :**

A Écuras (Chadorli), par un vent très froid, 112 espèces sont récoltées pour 31 participants. Parmi les champignons peu courants citons surtout :

- *Agaricus impudicus* au chapeau fibrilleux, brun à reflets légèrement pourpres, les lames rosé assez vif, le pied blanc à anneau ténu. Odeur de *Lepiota cristata*. Souvent confondu, voire synonymisé, avec *Agaricus variegans* d'aspect plus massif, au chapeau plus squamuleux de couleur brun sale, aux lames à peine rosâtres, et au stipe plus clavé bulbeux.

- *Cuphophyllus flavipes* de la section *Nivei*, sous-section *Viscidini*, au chapeau violeté pâlisant, au stipe gris violeté et jaune à la base.

- *Hebeloma pseudostrophosum* ad. int., au chapeau visqueux, roux, ocre châtain à marge blanchâtre soyeuse, aux lames argilacé-carnées, au stipe blanc à anneau parfois ample et armille squamuleuse, à la chair pâle à brunâtre en bas. Odeur non raphanoïde ou amère. Spores 10-12 / 7-8  $\mu$ m. Sous saule Marsault au bord d'un étang. Se différencie de l'espèce type qui possède des spores de 8-10 / 5-6  $\mu$ m avec l'habitat plutôt pinicole.

**Le 23 novembre :**

Forêt de Braconne, lieu dit Gros-Fayant. 42 espèces sont récoltées + 100 apports, au total 109 espèces différentes. Parmi les récoltes nous avons surtout remarqué : *Russula torulosa*, que nous ne voyons que très rarement, par manque de bois résineux probablement ; *Lactarius violascens*. Parmi les apports :

- De Taponnat (A.D.) : *Hygrocybe fornicata*, *H. konradii*, *H. reae*.

- Bois de Bouteville et Saint-Preuil (R. LAGARDE) : *Crepidotus calolepis*, *Hygrocybe chlorophana*, *Tricholoma atroscamosum* et *T. squarulosum*.

- Bois d'Aussac, lieu-dit Puymérle (A. LUCIN) : *Cortinarius bulliardii*, *C. pseudofulgens*.

**Le 4 décembre :**

A Écuras (Chadorli), dans les bois et dans les prés, le matin.

Quelques russules peu courantes ont attiré tout spécialement notre attention : *Russula cessans*, *R. exalbicans*, *R. medullata* et *R. torulosa*. Un trio d'agarics sanguinolents : *Agaricus haemorrhoidarius*, *A. langei* et *A. silvaticus*. Dans un endroit marécageux, sous les aulnes, nous découvrons *Ahnicola melinoides* au chapeau ocre jaune, aux lames jaunâtres et au stipe fibrilleux, paille à brunâtre et sombre en bas. Sous un pin sylvestre des collybies "queue de souris"<sup>(1)</sup> se serrent les unes contre les autres sur des cônes de pins, comme pour mieux se protéger du froid. Des clitocybes "tête de moine", *Clitocybe geotropa*, feront le bonheur des mycophages et des chasseurs d'images enchantés de pouvoir cadrer ces beaux champignons très photogéniques. Comment oublier l'odeur de Cuir de Russie de *Cuphophyllus russocoriaceus* ? Toujours dans les prés, trois magnifiques représentants du genre *Hygrocybe*, dont on ne se lasse pas d'admirer les couleurs chatoyantes : *Hygrocybe chlorophana*, *H. coccinea* et *H. reae*, ce dernier à la chair très amère. A terre parmi les graminées, *Omphalina carnicolor*, au chapeau et aux lames se parant de rose lilacin. Poussant sur excréments non identifiés, un champignon au chapeau campanulé, blanc ivoirin, aux lames nuageuses devenant finalement noires (couleur de la sporée), au stipe blanc avec un anneau vite

<sup>(1)</sup> Collybies queue de souris : voir *Baeospora myosura*.

apprimé : *Panaeolus semiovatus*. Il faut souligner à propos de cette espèce que le genre *Anellaria* n'est plus désormais qu'un sous-genre (Voir *Doc. Myc. 2003, fasc. 127-128*).

Aux Boins, entre les Limousines et Roussines, l'après-midi.

Une nouvelle russule à ajouter à l'inventaire de la Charente : *Russula pectinatoides* fo. *pseudoamoenolens*, à saveur très âcre, au revêtement très sombre, ressemblant à *R. amoenolens* avec laquelle elle pourrait être confondue sur le terrain si elle ne possédait pas l'odeur de caoutchouc du type. Sous bouleaux une troupe de lactaires à odeur de noix de coco, *Lactarius glycosmus*, cohabitant avec de sinistres *Lactarius necator*. Infidèles à leur substrat traditionnel, le bois de résineux, des perfides *Galerina marginata* colonisent un tronc d'orme. Par contre, toujours fidèle aux conifères, *Hypholoma capnoides* se montre cespiteux sur une souche d'épicéa.

#### Le 14 décembre :

Forêt de Bois Blanc. Malgré le temps très froid une promenade a pu avoir lieu dans cette forêt autrefois si magnifique avant la tempête de 1999 et qui est devenue depuis presque impénétrable, soit par l'enchevêtrement chaotique des arbres à même le sol, soit par la prolifération impressionnante des ronciers. Sous des hêtres plus ou moins mutilés et souffreteux nous récoltons quelques hygrophores de la section *Clitocyboides*, *Hygrophorus fagi*, au chapeau blanc crème parfois lavé de rosâtre au centre, aux lames décourbées de couleur crème rosâtre ; le stipe est élancé, blanc aminci et squamuleux à la base. A ne pas confondre avec *Hygrophorus eburneus* qui pousse également sous les hêtres, qui peut atteindre les mêmes dimensions, et dont les lames, seulement subdécurrentes, sont d'un blanc pur.

Avec 670 espèces recensées, dont 48 nouvelles à notre inventaire, 2003 n'aura finalement pas été une mauvaise année mycologique pour la Charente. Simple-ment, dans notre département dont l'emblème est la cagouille, les champignons (et les mycologues...) ne manifestent pas plus de précipitation que le fameux gastéropode, aussi voit-on tous les ans se reproduire le même scénario : c'est dans les dernières sorties de l'année, celles de fin octobre, novembre, début décembre, que s'effectuent les plus somptueuses récoltes.

## Description de deux cortinaires récoltés en 2003

Adrien DELAPORTE

### *Cortinarius caesiocanescens* Moser 1952

• Chapeau : (4-9 cm) convexe avec le centre à peine surélevé, la marge oblique avec la marginelle enroulée de 1 à 3 mm environ. Cuticule visqueuse, gris bleuâtre pâle, prenant dans la vétusté une teinte mauve envahie de gris argenté et maculée de taches jaune orangé, ornée à la périphérie d'un chevelu inné. Réagit en brun rosé au contact de la soude (NaOH).



**Photo 1**  
*Hebeloma pseudostrophosum*  
 ad. int. Bon.  
 Écuras. 16 novembre 2003. (Photo A. DELAPORTE).



**Photo 2**  
*Cortinarius caesiocanescens*  
 Moser. Exposition  
 de Mansle. 25-26  
 octobre 2003.  
 (Photo R. BERNAER).



**Photo 3 :**  
*Cortinarius europaeus* (Moser)  
 Bidaud, Moënné-  
 Loccoz & Reumaux.  
 Exposition de  
 Mansle. 25-26  
 octobre 2003.  
 (Photo A.  
 DELAPORTE)

- Lames : échancrées-adnées, gris bleuâtre puis argilacé brunâtre pâle, avec l'arête crénelée.

- Stipe : (6-8 / 1,5-2 cm) droit ou courbé, fibrilleux, bleuté au sommet, gris argenté au milieu, avec un bulbe marginé voilé par une membrane volviforme.

- Chair : blanchâtre, roussissant à la base du stipe, douce et d'odeur peu notable. Rien avec les réactifs usuels, mais ++ avec la phénolaniline.

- Microscopie : spores petites, amygdaliformes, finement verruqueuses, mesurant 8,5-10 / 5-6  $\mu\text{m}$ .

- Habitat : pousse généralement sous les pins en terrain calcaire.

Remarques : Du sous-genre *Phlegmacium*, section *Caerulescentes*, ce Cortinaire est caractérisé par sa couleur bleu violeté et un peu argenté grisâtre. Il paraît lié aux résineux en terrain calcaire. L'habitat n'est pas exclusivement montagnard comme on pourrait le supposer selon les descriptions qui ont été faites dans plusieurs ouvrages spécialisés dans l'étude du genre *Cortinarius*. Ce champignon est peut-être moins fréquent en plaine, mais il y existe puisque celui qui figurait à l'exposition de Mansle provenait de la région, sans toutefois que nous ayons pu savoir de quel endroit exactement. Notre ami R. BERNAER récolte ce cortinaire depuis plusieurs années sous douglas (*Pseudotsuga menziesii*) en terrain calcaire dans le bois de Gireugne, près de Châteauroux.

### ***Cortinarius europaeus* (Moser) Bidaud, Moëgne-Loccoz & Reumaux 1993**

- Chapeau : (6-15 cm) très charnu, hémisphérique puis convexe à marge enroulée. Cuticule blanc ivoire, puis jaunissant après la cueillette et se tachant de roussâtre aux endroits froissés.

- Lames : très serrées, sinuées-arrondies à l'insertion, blanchâtres à beige rosé pâle, puis argilacées. Arête légèrement érodée.

- Pied : (7-11 / 1,5-3 cm) robuste, droit et cylindracé, blanc puis brunâtre par d'abondantes fibrilles salies par les spores. Muni d'un gros bulbe marginé parfois hémisphérique se tachant de jaune sur le bourrelet.

- Chair : compacte, blanc pur. Saveur douce. Réagit en violet au métal.

- Microscopie : spores amygdaliformes, irrégulièrement verruqueuses de tendance maculiforme, mesurant 9-12 / 6-7  $\mu\text{m}$ .

- Habitat : sous feuillus sur sol argilo-calcaire. Des récoltes ont été effectuées sous conifères subalpins. Nous n'avons pu localiser l'endroit où a été récoltée l'espèce présentée à l'exposition de Mansle, mais nous avons revu ce champignon le 9 novembre dans un bois près de Montmoreau, et nous l'avons exposé le jour même, dans la salle des fêtes de Bors-de-Montmoreau.

Moser, croyant que ce cortinaire qui poussait sur notre continent était l'espèce américaine *Cortinarius albidus* Peck 1890, avait créé une sous-espèce *europaeus* en tenant compte de l'éloignement géographique, sous-espèce que les auteurs français ont élevée au rang d'espèce, estimant que ce champignon s'éloigne du *Cortinarius albidus* de Peck qui est beaucoup moins jaunissant et qui a des spores nettement plus étroites.